BEASAIN-POITIERS

Durant mon échange Erasmus de cinq semaines à Beasain, dans le Pays basque espagnol, j'ai pu observer plusieurs différences et similitudes entre nos deux pays et nos deux villes. La vie espagnole est très différente de la vie française, aussi bien dans les horaires que dans la manière de vivre. À Beasain, l'école commence à 8 h, comme en France, mais se termine à 14 h sans réelle pause, à part une récréation de 30 minutes après les trois premières heures de cours, durant laquelle les élèves mangent des gâteaux ou d'autres choses qui leur permettent de ne pas avoir faim. S'il manque un professeur, un autre vient le remplacer et les élèves n'ont pas le droit de quitter l'établissement contrairement à nous qui pouvons sortir dès qu'on a une heure de libre. Ils ont globalement les mêmes matières que nous et peuvent eux aussi choisir des spécialités (maths, physique-chimie, latin…). En revanche, ils ne changent pas de salle, chaque classe garde sa salle et ce sont les professeurs qui se déplacent, sauf pour les cours de spécialité puisqu'ils réunissent plusieurs classes.

À Beasain, deux langues sont parlées : le basque et l'espagnol. Tous les cours sont en basque, sauf celui d'espagnol, qui correspond à notre cours de français (analyse de texte, lecture, figures de style…). Le fait que tout soit en basque était un peu difficile pour moi, car cette langue est très différente du français et de l'espagnol. Heureusement, j'ai suivi des cours de basque simplifié où j'ai appris quelques bases utiles comme : kaixo (bonjour), agur (au revoir), ondo (bien) ou eskerrik asko (merci)…, ainsi que les nombres jusqu'à 40 , ce qui était très pratique en sport, car les professeurs choisissent les équipes avec des numéros. Les élèves ont deux heures de sport par semaine, réparties sur deux jours, ils n'ont jamais deux heures du même cours d'affilée.

Après les cours, vers 14 h 15 ou 14 h 30, tout le monde rentre chez soi pour manger à part quelques personnes qui restent au lycée pour

manger. Dans la famille où j'étais, les repas du midi étaient souvent composés d'un seul plat, généralement à base de féculents : une assiette de pois chiches, de lentilles ou d'autres plats similaires. Le soir, les repas étaient plus variés : pâtes, omelette, viande… Ils ne mangent pas d'entrée, et les desserts sont généralement des fruits. Le dîner se prend vers 21 h ou 21 h 30 et des fois un peu plus tôt. Les Espagnols grignotent souvent entre les repas : gâteaux, chips, jambon... Parmi les spécialités locales, on trouve le gâteau basque à base de fromage, le chorizo, qu'ils mangent très souvent et avec tout, et bien sûr la paella. Ils mangent du pain, mais je l'ai trouvé moins bon qu'en France. Ils mangent peu de fromage et les légumes sont différents : par exemple, on a souvent mangé des haricots plats, alors qu'en France on ferait plus des haricots verts accompagner de viande



Le rythme de vie est aussi très différent. Les Espagnols se couchent rarement avant 23 h et se lèvent vers 6 h 40. Pour compenser, ils font souvent une sieste dans l'après-midi. Après la sieste, ou si ils ne la font pas, ils révisent ou sortent avec leurs amis. Le jeudi est un jour ou beaucoup de monde sort, car les bars sont moins chers. Pour ma part, je ne suis pas beaucoup sortie, car ma correspondante avait souvent des devoirs et faisait la sieste. Le week-end, ils ne se couchent pas forcément plus tard, et le samedi, ils ne font pas grand-chose. Il y a toujours des fêtes locales, mais je n'ai pas eu l'occasion d'y participer.

Chaque dimanche, nous allions déjeuner chez la grand-mère de ma correspondante, une habitude très répandue en Espagne. Les repas en famille sont un moment important de la semaine pour tous les espagnols. Souvent, après le déjeuner, nous allions nous promener à Saint-Sébastien, une belle ville portuaire et touristique où l'on entend souvent parler français car elle n'est pas loin de la frontière. Elle possède trois plages, et même en octobre, certaines personnes se baignaient malgré la fraîcheur même si il faisait moins froid qu'en France. J'ai aussi eu la chance de visiter de petites villes près de Bilbao, reliées entre elles par des bateaux.



Les liens familiaux sont similaires à ceux de la France, mais les relations sociales sont plus détendues. Les élèves tutoient tout le monde, y compris leurs professeurs, qu'ils appellent par leur prénom. Les enseignants sont plus proches des élèves et plus ouverts qu'en France. En classe, les élèves parlent entre eux, se déplacent ou font des choses qui ne seraient pas acceptées chez nous, et les profs interviennent seulement de temps en temps. En revanche, lors des évaluations, tout redevient calme, les tables sont séparées et le silence s'installe.